

### Introduction sur Bourdieu

Voilà déjà douze ans que Bourdieu est mort et à chaque fois il nous semble redécouvrir ce sociologue, cet intellectuel engagé, ce chercheur, cet éditeur. Son implication pleine et entière dans l'espace publique lui a assuré une renommée mondiale. En véritable entrepreneur scientifique il nous a légué une œuvre très riche qui d'ailleurs continue d'irriguer largement les débats et la recherche empirique dans la sociologie d'une manière générale.

Pour moi Bourdieu reste une référence incontournable pour celui qui veut engager une coupure (rupture épistémologique) entre une sociologie spontanée des évidences sociales (sens commun) et une idéologie des discours engagés. Relire, parler et discuter aujourd'hui, ici et ensemble, de l'œuvre de Bourdieu va nous permettre à tous de revisiter Bourdieu et lui faire un grand hommage.

### **P. BOURDIEU (01/08/1930 - 23/01/2002)**

Même mort Pierre Bourdieu reste un sociologue de grande notoriété. Il continue d'ailleurs à attirer tant de monde. Neuf ans après sa mort Bourdieu reste plus que jamais très présent. Essayer d'analyser ses réactions, ses écrits, c'est en même temps rendre hommage à cet intellectuel qui était animé par la passion de comprendre.

Celui qui connaît peu ou prou Bourdieu sait qu'on lui attribuait plusieurs qualificatifs, parmi ces qualificatifs on peut citer les suivants :

Le sociologue de tous les combats, le sociologue énervant, celui qui dérangeait, un penseur de son temps, celui qui a dit que la sociologie est un "*sport de combat*", un penseur critique de la modernité, un penseur de son temps, un intellectuel engagé ( lui-même affirmant qu'un homme de science est déjà engagé par sa pratique

scientifique quand il montre les mécanismes artificiels de la reproduction de la domination).

### **Mais qui est Pierre Bourdieu ?**

Pierre Bourdieu est né le 1er août 1930, dans une famille modeste d'origine paysanne à Denguin dans le Béarn. Il fréquenta le lycée Louis Barthou à Pau (Pyrénées-Atlantiques), dans la décennie 1940. C'est en Algérie en 1957 que Bourdieu débute sa carrière de sociologue tant qu'enseignant et chercheur. Ses premiers concepts sont alors forgés dans la discipline ethnologique exercée auprès des populations kabyles.

De retour en France, il gravit ensuite tous les échelons d'une carrière universitaire brillante : Directeur d'études à l'École pratique des hautes études (1964), création du Centre de sociologie de l'éducation et de la culture (1968), fondateur de la revue Actes de la recherche en sciences sociales (1975).

A partir de 1981, il devient titulaire de la chaire de sociologie au Collège de France, et reçoit en 1993 la médaille d'or du CNRS.

A partir de 1990, Pierre Bourdieu accède à une nouvelle notoriété médiatique par son soutien aux intellectuels algériens, aux grévistes de décembre 1995, ou encore aux mouvements de chômeurs. Il est décédé en janvier 2002 à l'âge de 71 ans, reconnu par ses pairs comme l'un des plus grands sociologues du 20ème siècle.

### **Bourdieu et l'Algérie**

En octobre 1957 à l'université d'Alger où il enseigne la philosophie et la sociologie, Bourdieu va se lancer dans des enquêtes dont l'objet central sera la violente transformation du monde rural et du monde urbain dans le pays où il se trouve. Son objectif c'est comprendre le fait colonial et l'impact des terribles regroupements de populations que le

pouvoir français a opérés. Entouré d'un groupe d'étudiants dont Abdelmalek Sayad (co-auteur du livre « *Le Déracinement : La crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie* ». Ed de Minuit, 1964, il multiplie les observations, les entretiens, les photos et les investigations qui lui permettent d'écrire des textes de synthèse et publier de retour en France (en 1958) une *Sociologie de l'Algérie* dans la collection Que sais-je.<sup>(1)</sup>

Après l'Indépendance Algérienne, il publie, en 1963, *Travail et travailleurs en Algérie*, étude de la découverte du travail salarié et de la formation du prolétariat urbain en Algérie, en collaboration avec Alain Darbel, Jean-Paul Rivet et Claude Seibel. Ce livre montre la destruction de l'agriculture et de la société traditionnelle ainsi que la politique de regroupement des populations par l'armée française.

Il faut dire et même le Souligner que le terrain ethnologique de la Kabylie a nourri l'œuvre anthropologique de Pierre Bourdieu .Ces études lui ont permis de faire une certaine rupture épistémologique par rapport au passé. Toute sa vie Bourdieu est resté attaché à la Kabylie, Cette "Kabylie de Bourdieu"(titre d'un livre organisé par l'Association de Culture Berbère) à laquelle il est resté sensible à son évolution sociologique en entretenant des liens privilégiés soit avec des natifs de cette région soit avec des chercheurs qui y travaillent.

Les premiers écrits de Bourdieu nous montrent la « chirurgie sociale » à laquelle la France s'est livrée dès le 19<sup>EME</sup> siècle. « Le grand mouvement de dépossession foncière a, en effet, détruit la société traditionnelle pour la remplacer par des unités administratives abstraites. Ainsi le modèle occidental fondé sur la rationalité de l'échange, est venu se plaquer brutalement sur un système précapitaliste doté d'une forte homogénéité »<sup>(2)</sup>

Toute sa vie, Pierre Bourdieu est resté attaché à l'Algérie et surtout à la Kabylie

en continuant à être sensible à l'évolution sociologique de cette région. Addi. L dans son livre Sociologie et anthropologie chez Pierre Bourdieu: *Le paradigme anthropologique kabyle et ses conséquences théoriques*,<sup>(3)</sup> montre l'empreinte laissée dans l'entreprise de conceptualisation bourdieusienne par la période algérienne. Son œuvre, disait Addi dans un de ses articles est « inspirée par la critique sociale de l'homme enchaîné par les déterminismes sociologiques fondés sur des mécanismes cachés que la sociologie dévoile sans pouvoir y mettre fin car tout habitus abattu sera remplacé par un autre ».<sup>(4)</sup> Bourdieu reste et demeure celui qui a élaboré une théorie sociologique avec ses propres concepts.

### **L'œuvre de Bourdieu: Que peut-on tirer de cette œuvre si riche et plurielle?**

On peut résumer l'œuvre aussi vaste et ambitieuse de Bourdieu de la manière suivante : La société, chez lui, est un espace de différenciation dans lequel les rapports de domination sont dissimulés, car profondément intériorisés par les individus. C'est tout l'œuvre du sociologue qui va démontrer les mécanismes de cette domination.

Sa sociologie est alors une sociologie de dévoilement (montrer les coulisses du social). « La sociologie dérange, en dévoilant les mécanismes invisibles par lesquels la domination se perpétue. Elle dérange en priorité, ceux qui bénéficient de ces mécanismes, c'est-à-dire les dominants ».<sup>(5)</sup>

On peut reprendre ici sommairement les idées forces qui structurent sa sociologie (qui se revendique du « constructivisme structuraliste » (au carrefour entre l'objectif et le subjectif) :

1<sup>ER</sup> Dans toute société il y a des dominées et des dominants, c'est d'ailleurs le principe de base de l'organisation. Cette domination est fonction de la situation des ressources et de la stratégie des acteurs (le jeu social qui explique le mécanisme de reproduction des rapports de domination entre les individus et le groupe). Cette idée

est proche de l'analyse stratégique de M Crozier et ses concepts d'action, de pouvoir et de système d'action concret. Peut être encore proche de la régulation conjointe de J. Daniel Renaud<sup>(6)</sup> (les règles du jeu. L'action collective et la régulation sociale. Ed, A colin, 1989).

**2<sup>EME</sup>** la société est un espace de différences, cet espace ou champ s'organise autour de deux dimensions : le volume global des ressources détenues et sa répartition entre « capital économique » (richesse, salaire, revenus) et le « capital culturel » (connaissance, diplômes).

L'œuvre de Bourdieu occupe une place centrale dans le débat scientifique en sociologie et en sciences sociales. On peut dire aussi que le schéma théorique construit par P. Bourdieu est le résultat d'une multiplicité de sources théoriques à savoir : K. Marx et le rapport de domination, M. Wéber et l'action compréhensive et légitime, E. Durkheim et sa méthode sociologique, ainsi que d'autres sociologues connus bien sur.

L'œuvre de Bourdieu continue jusqu'à maintenant d'irriguer les débats et la recherche empirique dans la sociologie partout dans le monde.

### **Les mots clefs de la sociologie de Bourdieu**

#### **1<sup>ER</sup> : Trois concepts clefs : l'HABITUS, le CHAMPS, le CAPITAL**

**L'Habitus** : est une sorte de nature à travers laquelle nous voyons le monde et qui guide nos comportements. L'habitus est donc un capital qui associé à notre pratique (le champ) nous permet de décrypter la réalité et d'agir aussi. L'habitus y est défini à peu près comme le système de dispositions durables et transposables acquis par un individu au cours des différentes phases de sa socialisation (famille, école, travail, etc.). « L'habitus se forme d'avoirs qui se transforment en être » selon la formule d'Accardo.<sup>(7)</sup>

L'habitus, c'est aussi « le passé incorporé qui attache - statistiquement - l'agent à sa

position dans la hiérarchie sociale, en fonction de ce qu'il a - ou n'a pas - hérité L'habitus, c'est l'intériorisation de l'extériorité, c'est-à-dire la perception du monde social et l'appartenance à la société dans ses parties inférieure, moyenne ou supérieure »<sup>(8)</sup>

**Le Champ** : est un espace social dans lequel nous vivons (famille, groupe, société, université...). Les champs sont, selon Bourdieu, fondamentalement des espaces ou lieux de concurrence et de luttes, c'est-à-dire des espaces de domination et de conflits (champ de force et de lutte continues). Chaque champ détermine alors -du fait de son autonomie- les modalités de sa reproduction.

**Le Capital** : Economique et/ou culturel : pour Bourdieu le capital culturel (diplômes connaissances) ou le capital social (réseau social) sont aussi des ressources utiles plus que le capital argent.

#### **2<sup>EME</sup> : Les autres concepts :**

D'autres concepts sont utilisés par Bourdieu dans ses différentes analyses sociologiques voire anthropologiques pour expliquer ce réel compliqué, ces concepts sont les suivants :

Le Processus de domination (les mécanismes) élémentaire et institutionnalisé des sociétés, la fonction sociale, le jeu et les règles de jeu, la distinction « styles de vie », le pouvoir, la violence symbolique (pouvoir d'imposer des significations comme légitimes en dissimulant les rapports de force qui sont au fondement de sa force,<sup>(9)</sup> l'objectivation sociale qui est l'extériorisation, la matérialisation et/ou l'institutionnalisation des représentations et des pratiques des individus et des groupes dans des objets extérieurs, etc. son raisonnement sociologique nous amène à prendre conscience des mécanismes de la domination qui sont à l'œuvre, par le biais de l'objectivation, dans nos sociétés actuelles et qui demeurent dissimulées, notamment par la violence symbolique

C'est à partir de cet appareil conceptuel, que Pierre Bourdieu aborde l'étude de

nombreux sous-champs de la sociologie, comme la sociologie du sport, la sociologie politique, la sociologie religieuse, etc.

Il faut dire aussi que l'œuvre de Pierre Bourdieu a été l'objet d'une attention critique toute particulière, à la mesure de son influence dans les sciences sociales. Ces critiques sont venues de diverses écoles de pensées en sciences sociales. Elles ont porté sur des aspects très divers de son travail.

### **La production scientifique de Bourdieu : les principales œuvres**

Les ouvrages et articles de Pierre Bourdieu, ainsi que ceux qui sont publiés sur son œuvre foisonnent. Il est impossible de les énumérer tous. Voici l'essentiel du corpus de ses écrits : Plus de quarante ouvrages et d'articles sont produits par le sociologue et sur les sujets les plus divers (voir bibliographie de Bourdieu en fin d'article).

### **En conclusion**

Je ne peux que reprendre deux phrases : la première celle d'Alain Touraine qui a bien résumé la place qu'a occupée Bourdieu, cet intellectuel omniprésent, en disant :

« C'est un choc dans la mesure où notre univers intellectuel à tous, le mien particulièrement, est un monde qui s'organisait, non pas complètement mais en partie, par rapport à Bourdieu. Il était une référence - positive ou négative - indispensable. Il avait grossi comme un arbre qui pousse ses racines et ses feuilles et couvrait un domaine énorme de l'opinion »<sup>(10)</sup>.

La deuxième c'est Bourdieu lui-même qui la cite pour « Maurice Halbwachs » et que je lui retourne : « J'ai la conviction que l'entreprise scientifique qui a été interrompue par la mort d'un savant tel que P. Bourdieu attend de nous sa continuation ».

**Pr. Mustapha Charef**  
**Université de Tlemcen**

### **REFERENCES :**

- 1-Voir la récente publication de l'ensemble des textes en question dans des *Esquisses algériennes*, qu'édite et présente Tassadit Yacine Paris, Seuil, « Liber », 2008).
- 2-(cohérence). (J Dubois 2008).
- 3- *Sociologie et anthropologie chez Pierre Bourdieu :Le paradigme anthropologique kabyle et ses conséquences théoriques*, Paris, Ed. La Découverte, 2002)
- 4-Addi.L. l'Algérie et le pessimiste Anthropologique, avril 2007
- 5-In Pierre Bourdieu, l'université syndicaliste, novembre 1999, n°510, p.45).
- 6-les règles du jeu. L'action collective et la régulation sociale. Ed, A colin, 1989).
- 7-A Accardo 1979, *Initiation à la sociologie de l'illusionnisme social*, Paris, Éd. du Mascaret.
- 8-Addi.L. Ibid.
- 9-Bourdieu, (in la reproduction, 1970),
- 10-(propos recueillis par José Garçon

## **Annexe 01**

### **1. BIBLIOGRAPHIE PRINCIPALE DE PIERRE BOURDIEU**

- Sociologie de l'Algérie, Paris, PUF, 1958 (collection "Que sais-je" n°802) ; 2ème éd, 1961.
- Travail et travailleurs en Algérie, Paris-La Haye, Mouton, 1963 (avec A. Darbel, J-P. Rivet, C. Seibel).
- Le déracinement : la crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie, Ed. De Minuit, 1964, (Avec Abdelmalek Sayad).
- Les héritiers : les étudiants et la culture, Ed, de Minuit, 1964.
- Un art moyen : essai sur les usages sociaux de la photographie, Ed, de minuit, 1965, (Avec L. Boltanski, R. Castel, J.-C. Chamboredon).
- L'amour de l'art : les musées et leur public, Ed, de Minuit, 1966, 1969, (Avec Alain Darbel, Dominique Schnapper)
- Le métier de sociologue, préalables épistémologiques, Bordas Mouton, 1968, (Avec J.-C. Passeron et J.-C. Chamboredon).
- La reproduction : éléments pour une théorie du système d'enseignement. (Ed, de Minuit, 1970).
- Sociologie de l'Algérie, Presses universitaires de France, 1970.
- Esquisse d'une théorie de la pratique, précédée de Trois études d'ethnologie kabyle, Droz, 1972.
- La distinction : critique sociale du jugement, Ed, de Minuit, 1979.
- Le sens pratique, Ed. de Minuit, 1980.

- Ce que parler veut dire : l'économie des échanges linguistiques, Fayard, 1982.
  - Leçon sur la leçon, Ed, de Minuit, 1982.
  - Questions de sociologie, Ed, de Minuit, 1984.
  - Homo academicus, Ed. de Minuit, 1984.
  - Choses dites, Ed, de Minuit, 1987.
  - L'ontologie politique de Martin Heidegger, Ed, de Minuit, 1988.
  - La noblesse d'État : grandes écoles et esprit de corps, Ed, de Minuit, 1989.
  - Les règles de l'art : genèse et structure du champ littéraire, Seuil, 1992.
  - Réponses : pour une anthropologie réflexive, Seuil, 1992, (Avec Loïc Wacquant).
  - Libre-échange. Avec Hans Haacke, Presses du réel : Seuil, 1993.
  - La misère du monde, Seuil, 1993.
  - Raisons pratiques : sur la théorie de l'action, Ed, du Seuil, 1994.
  - Sur la télévision, suivie de L'emprise du journalisme, Liber éd., 1996.
  - Méditations pascaliennes, Seuil, 1997.
  - Contre-feux : propos pour servir à la résistance contre l'invasion néolibérale, Liber-Raisons d'agir, 1998.
  - Les usages sociaux de la science -Pour une sociologie clinique du champ scientifique, Paris, INRA, 1997.
  - La domination masculine, Seuil, 1998.
  - Leçon sur la leçon, éditions de Minuit, 1998.
  - Les perspectives de la protestation : la résistance sociale outre-Rhin, foyer d'une autre Europe, Syllepse, 1998.
  - Propos sur le champ politique, Presses universitaires de Lyon, 2000.
  - Les structures sociales de l'économie, Seuil, 2000.
  - Contre-feux 2 : pour un mouvement social européen, Raisons d'agir éd., 2001.
  - Langage et pouvoir symbolique, Seuil, 2001.
  - Science de la science et réflexivité, Raisons d'agir éditions, 2001.
  - Interventions — Science sociale et action politique, Agone, 2002.
- Articles publiés dans la revue**  
*Actes de la recherche en sciences sociales*
- Méthode scientifique et hiérarchie sociale des objets, 1975, N°1 p. 4-6
  - Le couturier et sa griffe: contribution à une théorie de la magie. (Avec DELSAUT Yvette), 1975, N°1 p.7-36
  - L'invention de la vie d'artiste, 1975, N°2, p.67-93.
  - Le titre et le poste: rapports entre le système de production et le système de reproduction. (Avec BOLTANSKI Luc), 1975, N°2 p.95-107
  - Les catégories de l'entendement professoral. (Avec SAINT-MARTIN Monique de), 1975, N°3, p.68-93
  - Le fétichisme de la langue. (Avec BOLTANSKI Luc), 1975, N°4, p.2-32
  - La critique du discours lettré. (Avec BOLTANSKI Luc), 1975, N°5-6, p.4-8 *ISG Tunis* - 14 -
  - critiques à propos de «Lire le Capital». (Avec BOLTANSKI Luc), 1975, N°5-6 p.65-79
  - L'ontologie politique de Martin Heidegger. (Avec BOLTANSKI Luc), 1975, N°5-6, p.109- 156.
  - Le langage autorisé. Note sur les conditions sociales de l'efficacité du discours rituel. (Avec BOLTANSKI Luc), 1975, N°5-6, p.183-190.
  - Le sens pratique, (avec BOLTANSKI Luc), 1976, N°7, p.43-86.
  - La production de l'idéologie dominante, (avec BOLTANSKI Luc), 1976, N°8-9, p.4-73.
  - Le champ scientifique, 1976, N°8-9, p.88-104.
  - Les modes de domination, 1976, N°8-9, p.122-132.
  - Un jeu chinois. Notes pour une critique sociale du jugement, 1976, N°10, p.91-101.
  - Anatomie du goût, (avec SAINT MARTIN Monique de), 1976, N°11, p.2-112.
  - La production de la croyance: contribution à une économie des biens symboliques. (Avec SAINT MARTIN Monique de), 1977, N°13, p.3-43.
  - Remarques provisoires sur la perception sociale du corps, (avec SAINT MARTIN Monique de), 1977, N°14, p.51-54.
  - Questions de politique, (avec SAINT MARTIN Monique de), 1977, N°16, p.55-89.
  - Une classe objet, (avec SAINT MARTIN Monique de), 1977, N°17-18, p.2-5.
  - Le patronat, (avec SAINT-MARTIN Monique de), 1978, N°20-21, p.3-82.
  - Sur l'objectivation participante. Réponses à quelques objections, 1987, N°23, p.67-69.
  - Classement, déclassement, reclassement, 1978, N°24, p.2-22.
  - Les trois états du capital culturel, 1979, N°30, p.3-6
  - Le capital social, 1980, N°31, p.2-3
  - Lettre à Paolo Fossati à propos de la Storia dell'arte italiana, 1980, N°31, p.90-92
  - Le mort saisit le vif, 1980, N°32-33, p.3-14
  - Le Nord et le Midi: contribution à une analyse de l'effet Montesquieu, 1980, N°35, p.21-25
  - L'identité et la représentation. Éléments pour une réflexion critique sur l'idée de région, 1980, N°35, p.63-72
  - La représentation politique. Éléments pour une théorie du champ politique, 1981, N°36-37, p.3-24
  - Décrire et prescrire. Note sur les conditions de possibilité et les limites de l'efficacité politique, 1981, N°38, p.69-73
  - Épreuve scolaire et consécration sociale. Les classes préparatoires aux Grandes écoles, 1981, N°39, p.3-70
  - Pour une sociologie de la perception, (avec DELSAUT Yvette), 1981, N°40, p.3-9
  - Les rites d'institution, 1982, N°43, p.58-63

- La sainte famille. L'épiscopat français dans le champ du pouvoir, (avec SAINT MARTIN Monique de), 1982, N°44-45, p.2-53
- Vous avez dit «populaire»? 1983, N°46 p.98-105
- Les sciences sociales et la philosophie, 1983, N°47-48, p.45-52
- Espace social et genèse des «classes», 1984, N°52-53, p.3-14
- La délégation et le fétichisme politique, 1984, N°52-53, p.49-55
- Le hit-parade des intellectuels français ou qui sera juge de la légitimité des juges ? 1984, N°52-53, p.95-100
- Effet de champ et effet de corps, 1985, N°59, p.73
- La science et l'actualité, 1986, N°61, p.2-3
- L'illusion biographique, 1986, N°62-63, p.69-72
- La force du droit. Éléments pour une sociologie du champ juridique, 1986, N°64, p.3-19
- Habitus, code et codification, 1986, N°64, p.40-44
- Agrégation et ségrégation. Le champ des Grandes écoles et le champ du pouvoir, (avec SAINT MARTIN Monique de), 1987, N°69, p.2-50
- Variants et invariants. Éléments pour une histoire structurale du champ des Grandes écoles, 1987, N°70, p.3-30
- Penser la politique, 1988, N°71-72, p.2-3
- Un signe des temps, 1990, N°81-82, p.2-5
- Un placement de père de famille. La maison individuelle: spécificité du produit et logique du

- champ de reproduction, (avec BOUHEDJA Salah, CHRISTIN Rosine et GIVRY Claire), 1990, N°81-82, p.6-33
- Un contrat sous contrainte. (Avec BOUHEDJA Salah et GIVRY Claire), 1990, N°81-82, p.34-51
- Le sens de la propriété. La genèse sociale des systèmes de préférence (avec SAINT MARTIN Monique de), 1990, N°81-82, p.52-64
- La construction du marché. Le champ administratif et la production de la «politique du logement», (avec CHRISTIN Rosine), 1990, N°81-82, p.65-85
- Droit et passe-droit. Le champ des pouvoirs territoriaux et la mise en œuvre des règlements, 1990, N°81-82, p.86-96
- La domination masculine, 1990, N°84, p.2-31
- Le champ littéraire, 1991, N°89, p.3-46
- Introduction à la socioanalyse, 1991, N°90, p.3-5
- L'ordre des choses. Entretien avec deux jeunes gens du nord de la France, 1991, N°90, p.7-
- Une vie perdue. Entretien avec deux agriculteurs béarnais, 1991, N°90, p.29-36
- Une mission impossible. Entretien avec Pascale Raymond, chef de projet dans le nord de la France, 1991, N°90, p.84-94
- Les exclus de l'intérieur, (avec CHAMPAGNE Patrick), 1992, N°91-92, p.71-75
- L'école et la cité, 1992, N°91-92, p.86-96
- Hommage à Michael Pollak, 1992, N°94, p.106-107